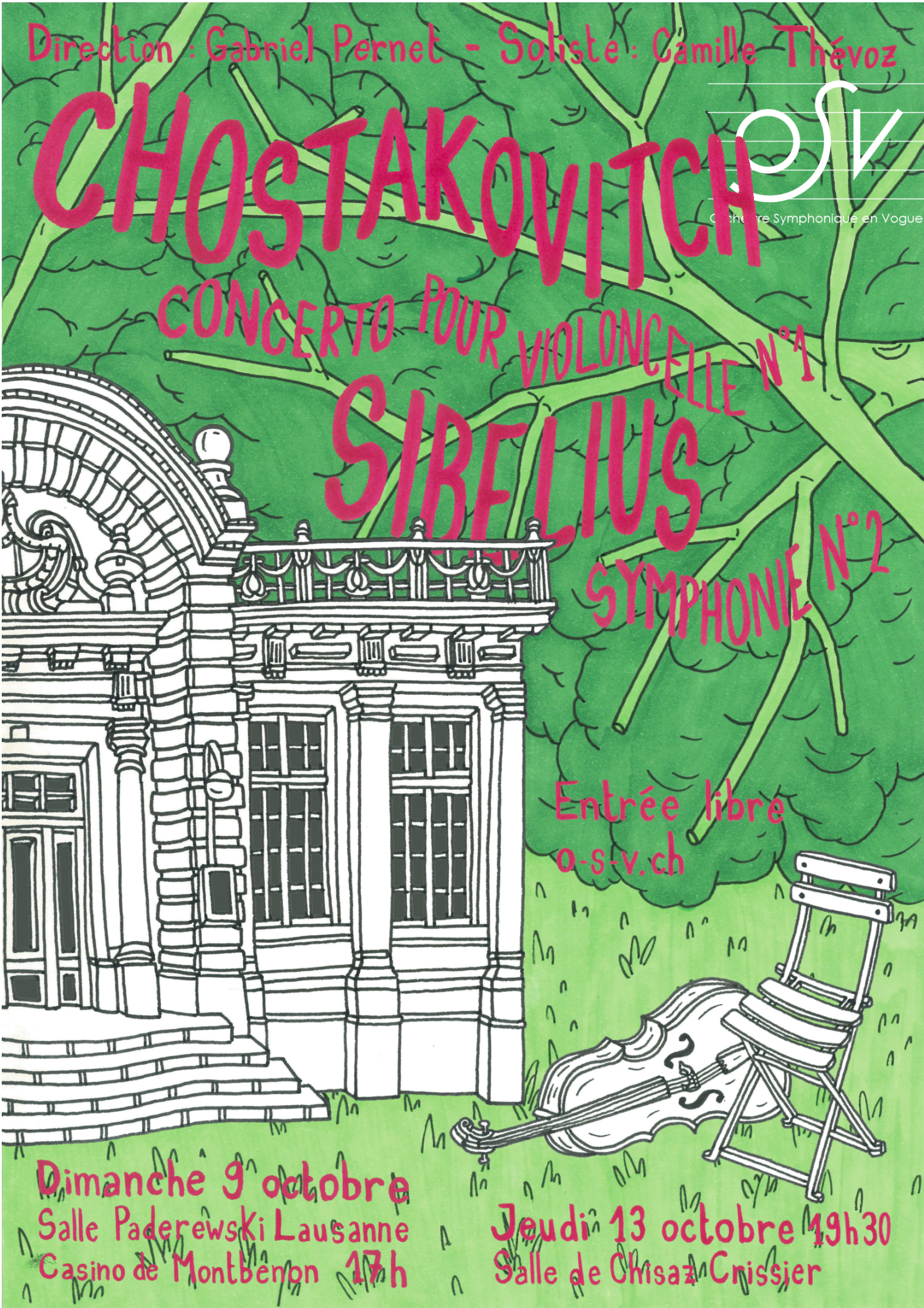
Direction : Gabriel Pernet - Soliste : Camille Thévoz

CHOSTAKOVITCH

CONCERTO POUR VIOLONCELLE N°1

SIBELIUS

SYMPHONIE N°2



Entrée libre

o-s-v.ch

Dimanche 9 octobre

Salle Paderewski Lausanne

Casino de Montbenon 17h

Jeudi 13 octobre 19h30

Salle de Chisaz Crissier

Bienvenue !

Cher public,

Il y a exactement trois ans était créé l'OSV sous l'impulsion de notre flûtiste Jessica Walgenwitz. Cet orchestre, déjà dans sa quatrième session, a pour objectif de proposer sur la scène musicale romande un ensemble composé de jeunes amateur· e· s et futur· e· s professionnel· le· s. Chaque tâche, de la direction musicale au graphisme, est confiée à une personne si possible entre 15 et 25 ans. L'OSV promeut ainsi la musique classique auprès des jeunes, se veut un orchestre formateur pour chacun·e et espère offrir des prestations dynamiques et modernes.

En février dernier nous vous interprétions des œuvres de Wagner, Sibelius et Dvořák, héritiers de la musique romantique. Pour cette session, nous nous sommes intéressé· e· s de plus près à l'un de ces trois compositeurs, particulièrement reconnu pour l'attachement à sa terre natale. Sibelius sera fortement inspiré par la nature tout au long de sa vie, une nature d'autant plus exaltante que l'homme en est absent – ou impuissant face à sa force. On y décèle volontiers une solitude, recherchée ou subie. Cette solitude se manifestera dès la première partie du concert : mettant en scène un violoncelle seul face à (fuyant ?) l'orchestre. Chostakovitch met en musique une époque dont il a été le témoin, la victime et l'instrument.

L'OSV vous invite ce soir à le suivre pour vous immerger dans deux mondes singuliers, produits d'un XX^{ème} siècle en métamorphoses. Nous

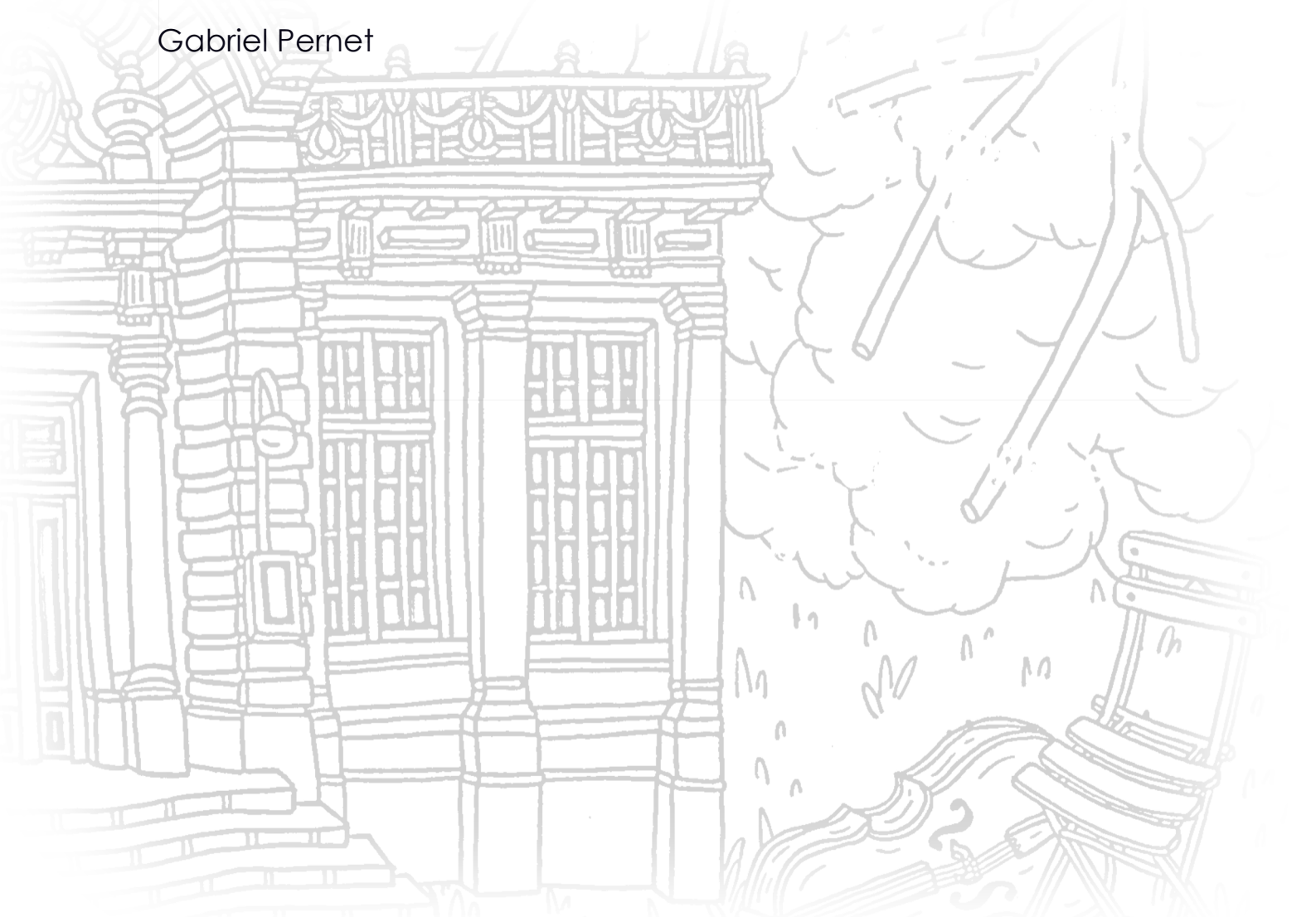
espérons que vous apprécierez ce moment musical en notre compagnie et nous réjouissons d'avance de vous retrouver pour nos prochains concerts ; vous trouverez prochainement toutes les informations les concernant sur notre site internet o-s-v.ch.

Pour l'OSV,

Les co-président · e · s
Marie Ausländer et Gaétan Herold

Le comité
Paul Emile Marchand, Lydia Voelke et Jessica Walgenwitz

La commission musicale
Nora Bender, Clément Dromart, Rayan Ghazinouri, Marie Fasel, Gabriel Pernet



Programme

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Concerto pour violoncelle n°1 en mi bémol majeur, op. 107 (30')

- Allegretto
- Moderato
- Cadenza
- Finale : Allegro con moto

Pause (20 minutes)

Jean Sibelius (1865-1957)

Symphonie n°2 en ré majeur, op. 43 (45')

- Allegretto
- Tempo andante, ma rubato
- Vivacissimo
- Finale : Allegro moderato

Durée du concert : Environ 1h35, entracte compris

Les œuvres

Chostakovitch – Concerto pour violoncelle n°1 (1959)

Le concert s'ouvre par l'une des plus grandes œuvres du répertoire de violoncelle. Tout au long de sa vie, Dimitri Chostakovitch a été tiraillé entre son art et les contraintes politiques, tantôt paria, tantôt héros national. Sous le régime de Staline notamment, il fût dénoncé pour sa musique aux harmonies modernes, jugée inaccessible au peuple. Usant de stratagèmes, le compositeur n'hésite cependant pas de critiquer le régime à travers son œuvre. Après la mort de Staline en 1953, cette étreinte se dessert progressivement et avec elle, la censure. En 1958, il entreprend alors l'écriture d'un concerto pour un instrument par lequel il est fasciné depuis la *Symphonie Concertante* (1952) de S. Prokofiev ; cette œuvre sera le fruit d'une étroite collaboration avec son ami de longue date, l'immense violoncelliste Mstislav Rostropovitch.

Le concerto est révolutionnaire par sa forme, en premier lieu par l'orchestration squelettique : aux cordes et à la soliste s'ajoutent une harmonie décousue ; le registre des bois s'enrichit du piccolo et du contrebasson pour affirmer les registres extrêmes, le cor est le seul cuivre, et les percussions sont constituées de timbales et d'un célesta (ici remplacé par un glockenspiel). Cet orchestre peu garni recentre l'attention sur le violoncelle, et servira à créer les atmosphères les plus transparentes possible. Pour la première fois dans le répertoire concertant de cet instrument, le violoncelle démarre seul par une dérivation des initiales du compositeur (les notes allemandes D-S-C-H pour **D**imitri **Sch**ostakowitsch, en français ré-mi-do-si). Le premier mouvement crée une ambiance chambriste par un jeu de questions-réponses avec l'orchestre. Dès le début, les bois répondent immédiatement à la soliste avec un motif rythmique qui est souvent interprété comme étant la caricature d'une mitraillette. Arrivé au second thème, le violoncelle accentue des notes répétées auxquelles répondront la clarinette et le cor ; ce motif forme une

atmosphère angoissante, soutenue par les basses qui jouent des gammes interminables de pizzicati. Le deuxième mouvement est le nerf de l'œuvre avec un climat lourd et épuisant. Le premier choral de l'orchestre est très élégiaque. Alors que l'on pense tenir un thème, le violoncelle entre en proposant autre chose, comme s'il ne vivait pas dans le même monde. Le thème soliste prend sa source dans un chant géorgien, peuple très récemment libéré de la persécution stalinienne. Après un fortissimo terrifiant, le célesta et le violoncelle, grâce à ses harmoniques artificielles, nous sortent du monde des vivants pour rejoindre le premier thème soliste. C'est dans cette atmosphère que la cadence commencera, avec pour mission de nous ramener à la réalité. Reprenant des thèmes passés, d'abord fragmentés puis de plus en plus complets, passant de la solitude à une passion renaissante, elle est à l'image de l'évolution du compositeur et, à ses yeux, de son pays. Quand l'orchestre entre pour le final, le dialogue reprend sur des thèmes syncopés, des chromatismes et des glissandos qui s'enchaînent. Les éléments du début du concerto reviennent alors, d'abord au cor puis au violoncelle solo, clôturant le concerto et l'inscrivant dans l'histoire de la musique.

Sibelius – Symphonie n°2 (1902)

Incontournable compositeur finlandais, Jean Sibelius puise en grande partie son inspiration dans le folklore national, évoquant aussi bien dans ses poèmes symphoniques l'épopée finnoise mythique Kalevala que les paysages du Nord. Dans une Finlande en pleine recherche identitaire, sous le joug de l'Empire russe depuis près d'un siècle, c'est tout naturellement que ses œuvres sont acceuillies par un élan patriotique. Sa deuxième symphonie ne fait pas exception. La couleur triomphante de son 4e mouvement galvanise le cœur des Finlandais, alors même que la lutte contre la russification s'intensifie. Cette symphonie est aujourd'hui encore régulièrement interprétée lors de célébrations nationales. Sibelius réfute cependant cette interprétation politique de son œuvre. C'est à l'été 1900

que le jeune Sibelius, alors âgé de 35 ans et en plein deuil de feu sa fille, reçoit une mystérieuse lettre anonyme en ces termes : *« Vous avez assez longtemps gaspillé votre temps en restant chez vous, Monsieur Sibelius – maintenant ça suffit ! Il est grand temps de partir en voyage. De préférence, vous devriez passer l'automne et l'hiver en Italie. L'Italie éternelle, un pays où l'on est capable d'apprendre la* cantabilatà*, les proportions et l'harmonie, la plasticité et la symétrie des lignes. Voilà un pays grandiose où la laideur elle-même se veut belle ! Vous savez très bien à quel point cette Italie fut significative, voire décisive pour l'évolution artistique d'un Richard Strauss ou d'un Tchaïkovski ! ».* Grâce à l'aide d'un mécène, le compositeur répond à cette invitation et entreprend un voyage à Rapallo en Italie. Il y esquisse un poème symphonique sur la vie de Don Juan, mais à son retour à Helsinki en 1901, il délaisse le sujet et utilise ses ébauches comme trame de sa deuxième symphonie. Il en achève la composition au début de l'an 1902 et la dédie au baron Axel Carpelan, celui qui se révéla être l'auteur de l'intrigante lettre. La création a lieu le 8 mars 1902 et est un succès immédiat.

Structurée en 4 mouvements, la symphonie suit une forme somme toute classique. Le premier mouvement, enjoué et pastoral, débute avec la répétition d'un motif ascendant de trois sons pour les cordes, qui servira de noyau pour les différents thèmes au travers de la symphonie. Le deuxième mouvement, lent et grave, est la réutilisation du matériel que Sibelius avait d'abord imaginé pour la rencontre entre Don Juan et la mort. Un scherzo vivacissimo tient lieu de troisième mouvement et mène directement au mouvement final, joué *attaca* et sans même aucune césure. On retrouve le motif initial de trois son, plus héroïque et exalté que jamais pour finir l'œuvre et le concert dans un triomphe épique.

Textes : Clément Dromart, Marie Fasel, Marie Ausländer et Gaétan Herold

Soliste

Camille Thévoz

Née à Lausanne, Camille Thévoz débute l'apprentissage du violoncelle à l'âge de 4 ans. Elle rejoint rapidement la classe du professeur Martin Reetz au Conservatoire de Lausanne, où elle reste pendant presque dix ans. Elle entame en 2019 des études professionnelles à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) dans la classe de Patrick Demenga. À l'occasion de diverses masterclasses, elle suit l'enseignement de professeurs de renommée internationale tels que Frans Helmerson, Lluìs Claret, Jens Peter Maintz ou encore Gustav Rivinius. Passionnée d'orchestre, elle fait partie depuis 2018 de l'Orchestre Suisse Symphonique des Jeunes (SJSO) et y occupe depuis 2022 la place de violoncelle solo. En 2021, elle fonde avec trois de ses collègues le Quatuor Balsamik, avec lequel elle se produit régulièrement. En 2022, elle est invitée à jouer en soliste sous la direction de Gyula Stuller, dans le cadre de la Musikfestwoche Meiringen. Elle est également présidente et co-fondatrice de l'Orchestre Bis Repetita, orchestre de jeunes de la région lémanique.

Directeur Musical

Gabriel Pernet

Originaire de Bex, Gabriel Pernet commence la clarinette à l'âge de sept ans à l'Union instrumentale de son village. Il est lauréat de nombreux concours tels que le Concours Suisse des Solistes de Langenthal en 2017 et le Prix Musique Suisse en 2018, ce qui lui offre l'opportunité de jouer en soliste sur la scène du Victoria Hall accompagné par l'Orchestre Symphonique à Vent de l'Armée Suisse. En décembre 2021, il a à nouveau l'occasion de jouer en soliste grâce à l'Orchestre Bis Repetita sous la direction de Romain Gili. Durant la saison 2021-2022, il effectue un stage en tant que clarinettiste au sein de l'Orchestre Symphonique de Bienne-Soleure TOBS. Après l'obtention de son Bachelor en clarinette à la HKB dans la classe d'Ernesto Molinari, il poursuit ses études à Lucerne auprès de Robert Pickup.

En 2018, Gabriel obtient son certificat de direction d'orchestre à vent dans la classe d'Hervé Grelat au Conservatoire de Lausanne. Il dirige de 2019 à 2022 le Brass Band de St-Livres, et est depuis 2019 le chef de l'Orchestre Symphonique en Vogue. Gabriel dirige en outre de nombreux projets d'orchestre dans les Hautes Écoles de Musique en Suisse, notamment à Berne. Après avoir continué sa formation de direction entre 2021 et 2022 à Berne avec Florian Ziemen, Gabriel la poursuit depuis 2022 dans la classe de Clemens Heil à Lucerne.

Musicien · ne · s

Violons 1
Apolline Gruffel
Charlotte Lafage
Claire Nendaz*
Colin Soldati
Florentine Daenzer
Stéphanie Muller Feuga
Valentin Latty

Violons 2
Agnieskza Seki
Alicia Lauwers
Augustine Daenzer
Doriane Eckert
Fiona Müller
Hélène Morant
Lydia Voelke
Sebastián Ramírez Cordero*

Altos
Antoine Thévoz*
Céleste Bouillet
Clothilde Lengagne
France Bernier
Léopold Coupet
Rayan Ghazinouri

Violoncelles
Claire Heinrich*
Clément Dromart
Lorian Castioni
Marie Ausländer
Ulysse Bonneau
Wolfgang Boichut-Noble
Yuma Spörri

Contrebasses
Jeanne Delbès
Kivia Santos*
Matthias Imboden

Flûtes
Jessica Walgenwitz
SangEun Han

Hautbois
Jean-Baptiste Drennan
Lisa Bachetta

Clarinettes
Gaétan Herold
Hannah Fowler

Bassons
Marie Musy
Sylvain Leutwyler

Trompettes
Baptiste Gros
Fanny Angèle Marchand
Paul Emile Marchand

Cors
Grégoire Hirt
Marie Fasel
Pascal Jonneret
Thomas Dardano

Trombones
Bertrand Holassian
Raphael Favre
Yoann Vogel

Tuba
Mathieu Saa

Timbales
Axel Maurer

*chef.fe d'attaque

Remerciements

Nos fidèles mécènes et fondations anonymes

FONDATION
MARCEL
REGAMEY

Notre partenaire logistique

ECOLE BILINGUE
EBSR BSSR
BILINGUAL SCHOOL

Notre partenaire apéro

DOMAINE DE
BORY

Merci encore à :

Apolline Jouve pour l'affiche,

Jonathan Gerstner, le Festival 4 Saisons et Martin Reetz pour le matériel d'enregistrement,

Auriane Cevey pour les photographies,

et Robin Bartholini pour la direction de quatre répétitions.

À tout bientôt à l'OSV !

Chapeau Virtuel